

CD critique. JS BACH : Variations Goldberg : Pascal Vigneron, orgue (1 cd Quantum – 2018)

CD critique. JS BACH :
Variations Goldberg :
Pascal Vigneron, orgue (1
cd Quantum – 2018).

Difficile encore
aujourd'hui d'élucider la
genèse précise des
Variations Goldberg, point
d'accomplissement de la
Clavier-Übung (IV).
Composées fin 1740 (édité à
Nuremberg en 1741), la
partition autographe

(découverte à Strasbourg) qu'elle ait été conçue pour soulager
les nuits d'insomnie du Comte Kayserling, et jouées par son
claveciniste virtuose dédié (le jeune claviériste Goldberg
justement), les 30 Variations d'après le thème initial posent
un défi à l'interprète en terme de construction et
d'architecture, d'éloquence et d'articulation, de résolution
des ornements, de direction et de caractère général. Musique
nocturne, musique de salon, intimiste et cérébrale... ou
développement irréductible à un instrument et un contexte
précis ? La proposition de Pascal Vigneron élargit la vision ;
elle touche plutôt à l'universel et à l'infini poétique de la
partition. Comme certains pianistes ont su révéler depuis la
lecture visionnaire de Rosalyn Turek (puis Gould...) la
fascinante déclamation envoûtante des pièces sur clavier
moderne, la présente approche reconsidère le matériau



d'origine ; doué d'un imaginaire discursif et expressif en liaison directe avec les ressources multiples du grand orgue choisi, **Pascal Vigneron** régénère notre perception des Goldberg...

L'organiste qui est aussi directeur du [festival BACH de Toul \(Meurthe-et-Moselle\)](#) renouvelle la perception et la compréhension comme le contexte des Goldberg.

Le modèle du genre « Thème et variations » (sublimé ensuite par Beethoven dans les Diabelli), écarte ici sa réalisation sur un clavecin à deux claviers, pour l'universalité poétique de l'orgue, son ampleur spatialisée comme ses ressources de couleurs, de timbres, de dynamique sonore... Et quel orgue ! puisqu'il s'agit de l'instrument « royal » abrité par la Cathédrale de Toul, un instrument unique et très impressionnant (70 jeux par Curt Schwenkedel en 1963, restauré ensuite par Y. Koenig de 2012 à 2016). L'ampleur sonore sert-elle l'esprit d'une œuvre que l'on penserait plutôt taillée pour l'intime et la douceur nocturne ?

L'interprète familier de l'œuvre (il l'a déjà enregistré, mais dans un « marathon » regroupant le jeu sur clavecin, piano et donc comme ici orgue), ne cesse d'interroger la matière musicale, conscient de ses références manifestes ou le plus souvent subliminales à travers une grille propre à Bach mêlant géométrie, mathématiques, gématrie et même symbolique rosicrucienne. L'organiste précise les points forts et de rebond de toute le cycle, vécu, investi tel un édifice ; il en déduit la structure et la charpente ; « piliers, voûtes et flèches » d'une cathédrale sonore dont les dimensions sur l'orgue, atteignent celles, spirituelles, ascensionnelles, de la Messe en si. C'est à la fois un sanctuaire sonore, espace infini pour l'imaginaire, et un itinéraire mental dont le mitemps est le fameux Andante ou 15^e Variation (la seule dont Bach ait précisé l'indication de tempo).



Pour réussir le passage du clavecin à 2 claviers au grand orgue, Pascal Vigneron a choisi les reprises, les organise en un cheminement cohérent tout en jouant des timbres caractérisés (là où le clavecin ne présente qu'une même sonorité). Le grand

orgue outre une clarification du sens de chaque reprise (en miroir), ajoute aussi cette spatialisation unique et spécifique, qui déploie l'effet de musique pure quasi abstraite, sans omettre un système de registration qui colore davantage l'activité discursive de chaque variation : l'organiste en alchimiste plasticien sert le dessein de la pièce, choisit et dose la part des Bourdon, Bombarde, trompette, clairon, flûte, chromorne (entre autres couleurs à sa disposition).

La vision du kaléidoscope musical s'en trouve à la fois redessinée et magnifiée dans son propos architecturé: entre les 2 variations aux extrémités du cycle, s'enchaînent (et se répondent) : 4 variations en simple miroir ; 5 en triple miroir ; 6 en quadruple.

Sur le grand orgue de la Cathédrale de Toul, Pascal Vigneron joue JS BACH... Les Goldberg réinventées

Selon ce plan, l'interprète précise d'ailleurs dans le livret, chaque registration selon chaque variation. Il en découle tout un voyage sonore, astucieusement articulé selon les reprises choisies (leurs échos ornementés), chacune brillant par sa

registration colorée ; autant de points dynamiques du discours qui relance continuellement la trame expressive et l'allant global de ce formidable retable sonore. Les doigts courent, articulent, structurent, organisent, Le sens de l'articulation, plus étroitement lié à l'intimisme sculpté du clavecin, se ressent aussi d'autant plus que Pascal Vigneorn fait un usage très mesuré du pédalier, préférant la ciselure et le relief, à l'ampleur et la puissance. Celles ci ne sont pas totalement écartées pour autant : les deux dernières variations, avant la réitération allusive de l'Aria da capo (« adieu définitif »), ont toute la noblesse requise pour souligner en quoi dans le monumental aussi, les Goldberg marque l'esprit et retiennent l'écoute, sans jamais perdre le fil de leur équilibre souverain. Lecture personnelle et sensible d'un monument musical absolu. JS Bach lui-même n'aurait peut-être pas écarté cette adaptation sur l'orgue, instrument dont il fut à en croire ses contemporains, un praticien de première valeur. De toute évidence, le présent enregistrement met en lumière les formidables possibilités du grand orgue de la Cathédrale de Toul, par l'un de ses plus ardents défenseurs. En ce sens, le programme enregistré est aussi un formidable exemple de valorisation patrimoniale.

CD critique. JS BACH : Variations Goldberg : Pascal Vigneron, orgue (1 cd Quantum – enregistré sur le grand orgue de la Cathédrale de Toul en avril 2018)



© Pascal Vigneron

LIRE AUSSI

notre **annonce des concerts du WEEK END Variations Goldberg du Festival BACH de TOUL 2019 (10ème édition)** :

TOUL. Festival BACH, week end Variations GOLDBERG, les 29 et 30 juin 2019. Pascal Vigneron, directeur du Festival Bach de Toul propose ce week end, samedi 29 et dimanche 30 juin 2019, un cycle entièrement dédié aux **Variations Goldberg de JS BACH**, sommet absolu du genre Thème et Variations. La partition sera interprétée au piano et au clavecin et aussi à l'orgue par **Pascal VIGNERON** lui-même. Ce dernier a récemment fait paraître une nouvelle interprétation des Goldberg sur le grand orgue de la Cathédrale de Toul...

